



CRBPO Actualités des Délégations

Été 2011

J U I N 2 0 1 1

DANS CE NUMÉRO :

Edito	1
AQUITAINE: Evolution et extinction des deux colonies sympatriques d'Océanite tempête <i>Hydrobates pelagicus</i> de la côte basque	2
AQUITAINE: Brèves	3
PACA: « Halte migratoire sur l'île de Porquerolles »	4-5
PACA: Halte migratoire à Antibes, Eilenroc	6-7
PACA: Halte migratoire à Martigues, Les Benêts	7-8
NORD-PAS-DE-CALAIS: Construction d'une trappe d'Helgoland dans le Pas-de-Calais	9-10
Vos délégués	11
Nous contacter	12
Carte des régions	12

Edito

Bonjour à tous,

Comme promis, nous sommes heureux de vous proposer une deuxième circulaire à mi-parcours dans l'année, que nous souhaitons dédiée aux actualités en région.

A travers ces quelques pages, les délégations régionales peuvent présenter leurs bilans, projets, activités les plus marquantes et intéressantes. N'hésitez surtout pas à nous faire parvenir des éléments pour alimenter cette circulaire l'année prochaine, nous comptons sur vous !

Vous verrez que la plupart des articles sont liés à la mise en place de sites d'étude des haltes migratoires, parfois avec des moyens matériels impressionnants.

La France se dote peu à peu de trappes d'Helgoland, qui vont permettre un suivi standardisé et important de la migration de nombreux passereaux en automne.

Les données de phénologie de la migration, de durée de séjour, de prise de poids sur les sites, seront indispensables pour comprendre comment les oiseaux migrateurs s'adaptent aux changements climatiques en cours. Certains pays ont de telles données depuis des décennies, la France était en retard (hors paludicoles) mais grâce à ces beaux projets et aux suivis du thème « haltes migratoires », nous préparons l'avenir avec des données de qualité pour mieux protéger les oiseaux.

L'été avance, et les passe-reaux paludicoles vont commencer leurs déplacements.

Dès le début du mois d'août, le programme ACROLA pourra redémarrer pour la saison 2011. L'année dernière, ce sont 646 individus différents qui ont été bagués en France, moins qu'en 2009 (année record avec 874 individus). Avec 490 jeunes contre 771 en 2009, 2010 semble avoir été une mauvaise année de reproduction pour l'espèce, car le nombre d'adultes capturés en France est resté sensiblement le même (106 en 2009, 111 en 2010).

Grâce à vos remarquables efforts de capture, nous avons même été en mesure d'estimer combien de *Phragmites aquatiques* s'arrêtent en France durant la migration post-nuptiale : entre 24 et 30 000, soit la quasi-totalité de la population mondiale !

L'été 2011 apportera sûrement encore des résultats intéressants pour continuer à mieux connaître cette espèce, pour mieux la protéger.

Bonne lecture et bon été à tous.

Amicalement,

Frédéric JIGUET

Directeur adjoint du CRBPO

AQUITAINE



Evolution et extinction des deux colonies sympatriques d'Océanite tempête *Hydrobates pelagicus* de la côte basque française.

MNHN- SMRB Biarritz, UPPA Lab. Écologie des milieux aquatiques, LAPHY, Musée de la Mer, Centre de la mer côte Basque.

George Hémerly, mars 2011

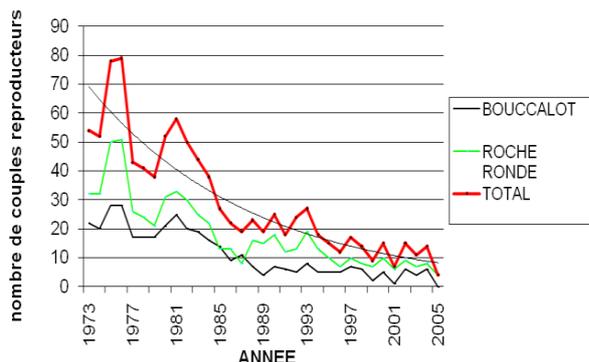


Océanite- tempête attiré par magnétophone de nuit, capturé au filet, bagué au tibia-tarse et relâché - Rocher de la Vierge, Biarritz, août 2000. © 2000 D'Elbée.

Les deux colonies d'océanites sont suivies annuellement depuis 1973 : baguages des adultes reproducteurs (n=130 individus) et des poussins (n=196). La cartographie des nids et les captures-recaptures (n=430) permettent d'estimer statistiquement les paramètres démographiques de la population (probabilité de survie des individus, production de juvéniles, ...) ainsi que son effectif reproducteur.

Les contrôles d'oiseaux bagués prouvent l'isolement génétique et comportemental de chacune des deux colonies d'océanites, pourtant sympatriques.

Une forte diminution apparaît de façon identique sur les deux colonies. Les variations océano-climatiques induisent cette évolution temporelle due à la reproduction intermittente des océanites adultes, en raison de la diminution des ressources alimentaires (HEMERY et al, 2002).



Evolution du nombre de couples de la population d'Océanite tempête se reproduisant en Aquitaine durant 33 ans de 1973 à 2005 ; (en rouge): total des deux colonies; A (en noir) et B (en vert). La colonie A s'éteint en 2005 et la B en 2006.

Cette évolution commune des deux colonies menait à court terme à leur extinction.

Cependant cette dernière est intervenue rapidement et simultanément en raison de deux causes bien différentes. Pour la première colonie, sa disparition réside (hypothèse la plus probable) dans la submersion accrue du rocher, du fait de l'élévation du niveau de l'océan depuis plus d'un siècle (ca 20 cm). Pour la deuxième colonie, son extinction a été provoquée par l'expansion massive des Goélands leucophées *Larus michaellis* cantabriques dont 27 couples nichent maintenant au milieu des sites de nid d'océanites et qui agissent comme pré-

dateurs au moins de nuit (reprises de bagues dans les pelotes de régurgitation des goélands).

Malgré les multiples tentatives de gestion (mise en réserve, pose d'éco-pics repoussant les goélands mais pas les océanites, effarouchement au laser, etc.), l'extinction des colonies de reproduction des océanites n'a pu être évitée. Il importe de poursuivre le suivi de ces colonies car leur disparition n'est peut-être que provisoire du fait de la survie d'individus jeunes et de non reproducteurs vivants non comptabilisés et aussi d'immigrants cantabriques qui pourraient recoloniser ces îlots de reproduction.

Ref.: HEMERY, G., DUPONT, B., CASTEGE, I., d'ELBEE, J., ANDRE, R. (2002). Ecosystème et climat dans le Golfe de Gascogne. *Met Mar*. Météo France (éd) Paris. 194: 3-5

Construction fin 2010 d'une trappe d'Helgoland le long de l'estuaire de la Gironde.

Cette trappe a été construite en partenariat entre la Communauté des communes de l'Estuaire, la commune de Braud et Saint Louis, la Fondation nature et découvertes, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, et l'Association pour la Recherche Ornithologique par le Baguage en Aquitaine (AROBA).

Elle sera utilisée pour étudier la migration le long de l'estuaire sur le territoire de « Terres d'oiseaux » dans le cadre du PNRO.

Pour plus d'information: Jean Pierre Baudet.
jeanpierre.baudet@orange.fr



Un document de coordination des pratiques de terrain sur le programme haltes migratoires pour faciliter une inter comparaison de différents sites aquitains a été préparé et sera mis en pratique lors des prochaines campagnes.

Pour plus d'information:
Sylvain Cardonnel
sylvaincardonnel@gmail.com.

- Par l'arrêté du 5 décembre 2010 la Préfecture de la Région Aquitaine a octroyé un agrément protection de l'environnement au titre des articles le L141-1 à L143-3 du code de l'environnement et R 252-1 à 252-29 du code de l'environnement (Dordogne, Gironde, Landes, Pyrénées Atlantiques) à l'Association pour la Recherche Ornithologique par le Baguage en Aquitaine.

Une Convention de suivi ornithologique scientifique sur les sites aquitains du Conservatoire du Littoral et des Rivages Lacustres a été signée en avril 2011 entre cet établissement et l'Association pour la Recherche Ornithologique par le Baguage en Aquitaine .

Pour plus d'information:
Christian Paucot,
christian.paucot@orange.fr .



PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

« Halte migratoire sur l'île de Porquerolles (84) », une action SCOPS.

En 2003 alors que l'association SCOPS n'existait pas, un groupe de bagueurs eut l'idée de tenir un camp de baguage sur l'île de Porquerolles.

Il s'agissait alors d'évaluer la qualité du passage prénuptial des oiseaux migrants transsahariens sur cette île. A l'époque, ce projet pouvait s'inscrire dans le cadre plus large de la surveillance de la migration printanière sur les îles méditerranéennes. La coordination pour ce suivi international était portée par les collègues italiens. Seule la Corse représentait la France avec le site de Barccaggio au Cap Corse. Logiquement, un suivi similaire pouvait s'organiser sur Porquerolles plus à l'Ouest mais à la même latitude que le Cap Corse. On pouvait espérer y capter un flux migratoire avant que celui-ci ne se dilue en arrivant sur le continent.

Actuellement nous appliquons le protocole « Halte migratoire » du PNRO.

Les enjeux :

Recueillir des données sur les modifications « éventuelles » de la phénologie des déplacements des passereaux grands migrants au printemps.

Apporter de la connaissance fondamentale sur certaines espèces : Hibou Petit-Duc, Fauvette passerinette, Caille des blés. (améliorer les critères d'identification, cerner les modalités migratoires)

Préciser le rôle exact de l'île comme « Halte migratoire » en période prénuptiale.

Engagement et résultats :

Durant les trois premières années, les bagueurs, à titre personnel, ont formé des équipes et se sont relayés pour effectuer les séances de baguage entre la mi-avril et la mi-mai :

2003 : cinq jours que l'on peut estimer comme étant un « coup de sonde », un repérage.

2004 : trois semaines en zone de maquis soumis à la DFCI (Défense de la Forêt Contre les Incendies).

2005 : quatre semaines en zone de maquis soumis à la DFCI.



A partir de 2008 l'association SCOPS a été créée afin de faciliter les rapports et la logistique avec le Parc National de Port-Cros.

Ces dernières années, le camp s'est tenu en travaillant à la fois dans le maquis et sur le seul milieu d'eau douce de l'île, (la station de lagunage).



Les équipes de quatre personnes, toutes bénévoles et venant sur leurs congés, se relaient chaque semaine.

Le matériel servant à monter les deux stations de baguage (80 à 100 perches, 40 à 50 filets, les leurres acoustiques) était personnel aux bagueurs.

Depuis, grâce à une subvention, le matériel est fourni par SCOPS. L'organisation avant chaque camp, le travail de saisie après, la rédaction des rapports sont aussi réalisés bénévolement. Un partenariat indispensable avec le PNPC permet l'organisation et la tenue du camp.

Le Parc fournit les passages en bateau, l'hébergement et la mise à disposition d'un véhicule car plusieurs kilomètres séparent le logement des zones de travail.

En retour, nous fournissons bilans, observations et banque photographique.



En terme de résultats, ce sont plus de 5145 oiseaux de 85 espèces qui ont été bagués.

Nos données viennent compléter les inventaires en cours. Certaines espèces très rares ont été mises en évidence par la capture (Pouillot de Pallas, Gobe-mouche à demi-collier et à collier, Martinet pâle, Fauvette sarde et l'exotique Paruline des ruisseaux ,etc.).

Nous avons aussi effectué trois contrôles étrangers.

Le temps de présence effective sur l'île de certaines espèces ainsi que des indicateurs physiologiques sont mesurés par capture/recapture.

Au-delà du seul baguage, ce camp assure un rôle non négligeable dans la formation de futurs bagueurs, ainsi que celle des bagueurs plus confirmés et met à rude épreuve la patience et le savoir vivre ensemble (indispensable).



Photo: P. FIQUET



PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Halte migratoire à Antibes, Eilenroc (04)

Depuis le printemps 2010, un programme de halte migratoire a été mis en place dans les Alpes-Maritimes à Antibes (à l'extrémité du Cap d'Antibes). Les opérations de baguage se font dans un parc de 11 hectares, dépendant d'une luxueuse villa du 19^{ème} siècle léguée à la ville d'Antibes en 1982. Cet ensemble naturel étant remarquable par rapport à l'environnement urbanisé par ailleurs sur la côte, il nous a semblé intéressant d'en tester l'attrait pour les passereaux migrateurs.

Le site : villa construite en 1860, avec création de parc et jardins à partir de 1876 (l'endroit étant précédemment essentiellement constitué de garrigue). Suite à la donation à la ville d'Antibes, l'endroit a été ouvert partiellement au public depuis 1988.

Nous y baguons, les jours de fermeture, dans trois milieux différents : une oliveraie (environ 60 arbres plantés en l'an 2000), un verger (agrumes, cerisiers, pommiers, poiriers, figuiers) avec petite prairie, et une zone semi boisée (chênes verts, arbousiers, pins d'Alep, cistes de Montpellier et cotonneux, filaires à feuilles larges, myrtes, pittosporums ...) située en bordure de mer.



Les opérations ont débuté au printemps 2010, avec 13 dates de capture réparties entre le 03/04/2010 et le 10/05/2010 (67 m de filets). Nous avons totalisé 221 captures (210 baguages, 11 contrôles).

Ces premiers résultats nous ont conduit à renouveler l'opération pour la migration postnuptiale : 38 dates entre le 02/09/2010 et le 14/11/2010 avec entre 60 et 115m de filets, totalisant 1763 captures (1619 baguages, 144 contrôles dont 2 étrangers suisses).

Le site semblant confirmer son potentiel (à l'échelle de notre petite pression de capture), nous y avons reconduit l'opération pour le printemps 2011 : 26 dates entre le 19/03/2011 et le 15/05/2011 avec 115m de filets, permettant ainsi 463 captures (405 baguages, 58 contrôles).

Pour la plupart des dates, les sessions ont eu lieu sur une demi-journée, principalement le matin.



Malgré le nombre relativement faible de captures lors des deux saisons printanières, il apparaît malgré tout nettement que le site confirme son attrait en tant que halte pour les passereaux en migration.

En début de saison nous y contactons plutôt les migrateurs partiels (Fauvette à tête noire, Pouillot véloce, Rougegorge familier), puis les chiffres baissent sur la seconde moitié de la période, mais cela se compense par une bonne diversité de migrateurs transsahariens (les plus nombreux étant les Pouillots fitis, Fauvettes des jardins et Pouillots siffleurs).

A noter aussi : deux Gobe-mouches à collier, Huppées fasciées (cinq individus), les deux espèces d'Hypolaïs, les Fauvettes passerinettes (dont une moltonii), un Lorient, ainsi qu'une Locustelle tachetée et des Rousserolles effarvates (bonnes surprises du fait de l'absence de milieu humide).

Les déceptions : aucun Pouillot de Bonelli, les faibles effectifs en Fauvettes grisettes, Gobe-mouches noirs et gris, Pipits des arbres.

Ces premiers chiffres démontrant donc bien l'intérêt ornithologique de l'endroit en tant que halte migratoire méditerranéenne, nous espérons pouvoir y poursuivre cette étude pour les prochaines années, aussi bien au printemps qu'à l'automne.

Ceci nous permettrait alors de mieux comprendre et d'évaluer l'importance de ce type de milieu, notamment par rapport à son important environnement périurbain proche.

Pour autant, il reste à ce jour des incertitudes quant à la reconduction du projet pour les années à venir. En effet, il se pourrait que le site s'ouvre de manière plus large au public, ce qui pourrait nuire à la fois au stationnement des migrateurs potentiels, mais aussi à la faisabilité technique du projet pour l'installation et le fonctionnement de la station.

Nous espérons que notre station suscitera l'envie d'en créer d'autres sur le pourtour de la Méditerranée, la comparaison et la collaboration avec les autres sites existants à ce jour étant très intéressante et motivante.

Nous remercions la Ville d'Antibes pour son accueil, ainsi que les différentes personnes venues nous accompagner ponctuellement dans nos opérations de capture.

Corinne et Christophe BAUDOIN

Halte migratoire à Martigues, Les Benêts (13).

Nouveau bagueur depuis cet hiver, et connaissant le travail effectué par Claude et Christophe, j'ai décidé, en accord avec le CRBPO, de créer ma propre station afin de compléter le suivi encore trop peu important de la migration pré-nuptiale sur les bords de la méditerranée.

Le site choisi est à cheval sur les communes de Martigues et de Sausset-les-Pins.

C'est un fond de vallon constitué d'une roselière non entretenue au niveau de l'embouchure de la rivière le Grand Vallat.

En remontant la rivière, la roselière se change en une rypisylve constituée de grands peupliers blancs et d'un sous-bois assez dense. Sur les pentes du vallon, il s'agit de garrigue basse parsemée de pins plus ou moins nombreux suivant que le feu y soit passé ou non, milieu quasi unique de nos collines.

De plus, cette petite zone humide est la seule du littoral de tout le département des Bouches-du-Rhône, Camargue mise à part, et semblait donc à ce titre justifier son intérêt potentiel.





En accord avec les propriétaires, il a donc été décidé de procéder à une saison test ce printemps.

22 sessions de baguage ont été effectuées, du 6 mars au 23 mai, sur une demi-journée ou une journée, pour une longueur de filets allant de 90m à 138m. 201 oiseaux ont été bagués, 24 d'entre eux ont été contrôlés et 1 allo-contrôle a été effectué. Le tout représentant 33 espèces différentes.

Le taux de capture est donc très faible (bien moindre qu'à Antibes), mais similaire à Porquerolles, où le métrage de filets est trois fois plus important.

En contrepartie, la diversité des espèces montre bien le potentiel d'attraction du site, et certaines espèces intéressantes sont déjà assez bien représentées (Fauvettes passerinette, grissette, des jardins, Petit-duc...)

La présence régulière ou non de certaines espèces plus orientales (Fauvettes babillardes, passerinette ssp albistriata, Hypolaïs ictérine), pourrait, sur le long terme, s'avérer intéressante, surtout en comparaison avec les autres sites.

De plus, près de la moitié des filets se sont avérés très peu prenant. En les déplaçant, on peut espérer un meilleur rendement.

Enfin, il serait intéressant de comparer sur une plus longue période l'attrait des différents sites de suivi printanier en fonction de leur situation, biotope et protection.

Pour toutes ces raisons, et en accord avec toutes les parties, le suivi de la migration pré-nuptiale sera reconduit l'année prochaine, en espérant un résultat plus quantitatif.



J'invite tous ceux qui ont envie de soleil au printemps à venir sur le site, cela permettrait d'augmenter le nombre de sessions, voire le métrage des filets, et donc de mettre encore mieux en évidence l'intérêt des Benêts pour le repos des migrants.

Emmanuel FRANC.

NORD-PAS-DE-CALAIS



Construction d'une trappe d'Helgoland dans le Pas-de-Calais



Délégation régionale Nord-Pas-de-Calais
Centre de Recherches par le Bagueage des Populations d'Oiseaux

Le projet de trappe d'Helgoland est issu d'une constatation faite par Cap Ornis Bagueage (*association des bagueurs du Nord-Pas-de-Calais*) quant à la possibilité de capturer des oiseaux lors de la période de migration postnuptiale avec les techniques traditionnelles, dans des conditions météorologiques souvent défavorables durant cette saison.

Les opérations de bagueage en Halte Migratoire qui ont lieu sur le littoral du Pas-de-Calais, le sont sur des terrains « Espaces Naturels Sensibles » propriété du Conservatoire du littoral, gérés par Le Syndicat Mixte Eden62, gestionnaire également des terrains acquis par le Conseil Général du Pas-de-Calais dans le cadre de cette même politique, sur l'intérieur du département.

Il est donc rapidement apparu évident, que l'ensemble de ces partenaires travaillerait de concert, dans la perspective d'un équipement pérenne.

Il a fallu plus de 5 ans de tâtonnement (site sécurisé, lieu d'hébergement, présence d'oiseaux en halte migratoire, etc....) avant d'avoir l'opportunité du site du Fort-Vert, la dune Noyon en 2009. Ce site localisé juste à l'Est de Calais, nous permet d'allier, habitats favorables, axe de migration, hébergement des bagueurs, sécurité de l'installation...



Vue du dessus de la trappe, côté entrée.

Le projet se concrétise à partir du mois de juin 2010, date où le Conservatoire du littoral annonce qu'une enveloppe financière est potentiellement disponible pour ce dispositif, auprès de la fondation « Procter et Gamble », à condition de prévoir une sensibilisation auprès du public à mobilité réduite et que l'équipement soit achevé pour la fin du mois de juin 2011 (compte administratif de la fondation).

Le travail réalisé par Cap Ornis Bagueage et Eden62, lors des 5 années passées, (déplacement à Texel pour visualiser une installation, prospections ornithologiques et de baguages, prises de côtes, de mesures et des plans pour un territoire, ensuite abandonné faute d'oiseaux...) et quelques réunions supplémentaires, ont permis à Eden62 (en accord avec les partenaires)

de porter le projet et de déposer un dossier FEDER auprès de la DREAL Nord-Pas-de-Calais fin juillet.

Une fois les dernières formalités administratives résolues et l'obtention de toutes les autorisations, nous voilà arrivés au mois de mai.



Vue de l'entrée de la trappe.

Avec une gueule d'ouverture de 43 mètres de large sur 6 mètres de haut et une profondeur d'environ 70 mètres... le travail de mise en œuvre, réalisé par les agents de l'équipe d'aménagement d'Eden62, n'a pas été des plus aisés : piquets de plus de 6 mètres à manipuler, pose et fixation de grillage en nacelle, câbles en acier à installer et à tendre, tension à gérer sur l'ensemble de la surface, topographie du terrain et végétation à respecter...

A l'heure actuelle, les dernières finitions sont en cours de réalisation et une attention toute particulière est portée sur les ligatures entre laies de grillages. En effet, il ne faut pas que les oiseaux se blessent ou se sauvent. La boîte de capture n'est pas encore totalement achevée, mais elle devrait être implantée d'ici quelques jours.



Sortie de la trappe, emplacement de la boîte capture.

Nous pouvons vous annoncer dès maintenant que la trappe sera totalement achevée et mise en service au 1^{er} août.

Aussi, si cela vous intéresse de passer nous voir et de participer au fonctionnement de cet équipement, n'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations à l'adresse mail suivant:

station-baguage-fortvert@eden62.fr

Dans l'attente de vous rencontrer,

Le Chargé de mission Eden62, Secteur Calaisis
Alexandre DRIENCOURT

Le Garde Nature Bagueur Eden62, animateur de la Trappe Helgoland,
Samuel HAVET

Alsace	Henri Jenn	jenn.henri@evhr.net
Auvergne		
Aquitaine	Christian Paucot	christian.paucot@orange.fr
Basse Normandie	Pascal Provost	pascal-provost@wanadoo.fr
Bourgogne	Johann Pitois	pitois_johann@yahoo.fr
Bretagne	Bernard Iliou	bernard.iliou@wanadoo.fr
Centre		
Champagne-Ardenne	Michel Dichamp	michel.dichamp@orange.fr
Corse	Gilles Faggio	gilles.faggio@espaces-naturels.fr
Franche-Comté	Pierre Piotte	pierre.piotte@laposte.net
Guadeloupe		
Guyane	Sylvain Uriot	lesuriots@wanadoo.fr
Haute Normandie	Pascal Provost	pascal-provost@wanadoo.fr
Ile de France	Jean-Michel Lapios	jmlapios@diomedea.org
La Réunion	Marc Salamolard	marc.salamolard@reunion-parcnational.fr
Languedoc-Roussillon	Gilles Balança	gilles.balanca@cirad.fr
Limousin	Pascal Cavallin	pascal.cavallin@free.fr
Lorraine	Moana Grysan	mobuteo@yahoo.fr
Martinique		
Mayotte		
Midi-Pyrénées	Michel Fontanet	michelfontanet@yahoo.fr
Nord-Pas-de-Calais	Camille Duponcheel	cduponcheel@nordnet.fr
Pays de la Loire	Hubert Dugué	hubertdugue@orange.fr
Picardie		
Poitou-Charentes		
Provence-Alpes-Côte d'Azur	Grégoire Massez	greg.massez@free.fr
Rhône-Alpes	Yves Beauvallet	y.beauvallet@aliceadsl.fr

Pour vos demandes, contactez le(s) responsable(s) : 01 40 79 ...

Bagues / commandes	Romain Provost Pierre Fiquet Olivier Dehorter	provost@mnhn.fr fiquet.crbpo@mnhn.fr dehorter@mnhn.fr	80 38 30 87 30 83
Cartes de bagueurs	Olivier Dehorter Pierre Fiquet	dehorter@mnhn.fr fiquet.crbpo@mnhn.fr	30 83 30 87
Vigie-Nature	Marine Legrand	vigie-nature@mnhn.fr	81 72
PNRO Axe 1	Romain Julliard	julliard@mnhn.fr	30 81
PNRO Axe 2	Olivier Dehorter	dehorter@mnhn.fr	30 83
PNRO Axe 3	Frédéric Jiguet	fjiguet@mnhn.fr	30 80
Résorption des données orphelines	Pierre Fiquet	fiquet.crbpo@mnhn.fr	30 87
Site web	Cécile Edelist	edelist@mnhn.fr	53 56
Stage analyse de données	Pierre-Yves Henry	henry@mnhn.fr	
Stage national théorique	Romain Julliard	julliard@mnhn.fr	30 81
Stage national pratique	Olivier Dehorter	dehorter@mnhn.fr	30 83

Comme vous pouvez vous en rendre compte, un certain nombre de régions n'ont pas de délégué régional (Auvergne, Centre, Guadeloupe, Martinique, Picardie, Poitou-Charente).

Si certains d'entres-vous sont intéressés par cette fonction, n'hésitez pas à nous en faire part.

On peut rappeler que ce délégué est élu par ses pairs, et que son rôle est celui d'un animateur au service des bagueurs de sa région.



France métropolitaine



Guyane



Mayotte



Martinique



Guadeloupe



La Réunion